

DIMANCHE 20 NOVEMBRE 2022

VISITE À LA CHAPELLE NOTRE-DAME DE KERFONS À PLOUBEZRE

**HISTOIRE DE SA RÉCENTE RESTAURATION
LE JUBÉ : SA DESCRIPTION PAR JÉRÔME LAFEUILLE**

SYNTHÈSE PAR MICHÈLE LE BOURG

1 Présentation de la chapelle¹

À quelques kilomètres en amont de Lannion, la chapelle Notre-Dame de Kerfons ou plutôt « Kerfaouès » (le lieu planté de hêtres) a été fondée sur les terres de l'ancien fief de Coatfrec dont les ruines du château éponyme se dressent plus au nord sur la rive occidentale du Léguer. Cette chapelle rurale étonne par la mise en œuvre de deux langages architecturaux :

- le gothique flamboyant de la nef et de la chapelle nord - visible à l'intérieur dans les arcades, vraisemblablement datable du début du XV^e siècle, une deuxième campagne de travaux vers 1450 (élévations ouest et sud), une troisième campagne dans le dernier quart du XV^e siècle (fenêtre sud ornée de pampres)
- et la première Renaissance bretonne visible dans le bras sud (chapelle dédiée à saint Yves) datée des années 1553-1559. Bâtie pour la famille La Touche-Limousinière, alliée en 1522 à la puissante famille de Goulaine, cette chapelle du bras sud illustre dans la pierre un vocabulaire décoratif d'avant-garde : porte en plein cintre encadrée de colonnes surmontée d'un fronton triangulaire, modernité et simplicité du dessin des fenestrages, contreforts en forme de tourelle, niches à statues ou original campanile carré flanqué de quatre personnages.

La chapelle de Kerfons est inscrite au titre des Monuments Historiques depuis 1910.

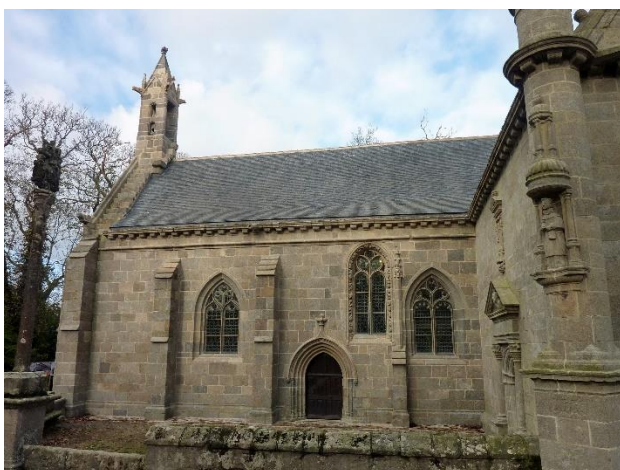


Figure 1 : La nef de la chapelle côté sud



Figure 2 : Porte Renaissance de la chapelle sud

¹ Source : Inventaire Général du Patrimoine Culturel de Bretagne patrimoine.bzh /gertrude-diffusion/dossier/chapelle-de-kerfons-ploubezre

Sources complémentaires : LE LOUARN, Geneviève. "La chapelle Notre-Dame de Kerfons". Rennes, Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, t. LX, 1983, p. 301-305.

Son mobilier est datable du XVII^e siècle : retable de la chapelle latérale sud (1612 1642 ?) ; chaire à prêcher issue de l'église du bourg (1681) et maître-autel de Yves Briand (1686) avec l'inscription suivante : « L[ors] R[ecteur] V[énération] E[t] D[iscret] M[essire] GEORGE RIVOALAN R[ecteur] D[e] P[loubezre] ; G[ouverneur] HO[norable] HO[mme] PIERRE MERIEN F[ait] P[ar] I[ves] BRIAND » ; statuaire nombreuse.



Figure 3 : Le retable du chœur

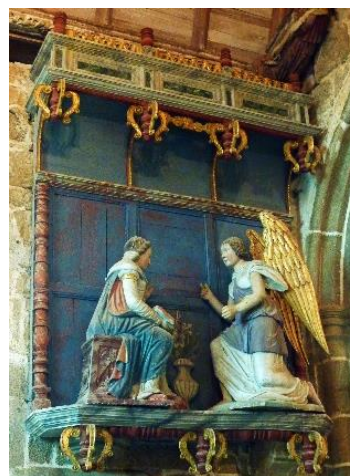


Figure 4 : Groupe de l'annonciation

S'il subsiste encore une douzaine de jubés en bois en Bretagne, celui de la chapelle Notre-Dame de Kerfons est sans doute l'un des plus remarquables dans le travail du bois ajouré et de la polychromie. Ce jubé de style gothique flamboyant, réalisé dans les années 1493-1495, est classé Monument Historique depuis 1899.

2 Les travaux de restauration de la chapelle et illustrations

Les travaux de restauration qui ont débuté en juillet 2020 visent en premier lieu la préservation et la mise en sécurité de la chapelle en restaurant son enveloppe : façades, couverture, charpente et voûtes lambrissées, portes et verrières. Ainsi les joints de maçonnerie de toutes les élévations ont été refaits au mortier de chaux, les pierres trop érodées ou fendues ont été remplacées.



Figure 5 : La pose du parapluie-toiture²



Figure 6 : Reprise de la maçonnerie

La charpente du versant nord de la nef a été mise à nu et une rehausse éliminée pour retrouver la pente originale. Dans le bras nord du transept la charpente, datée de 1532-1539 par dendrochronologie, a dû être entièrement démontée et restaurée en atelier avant remontage. Toute la partie nord de la toiture a reçu une nouvelle couverture d'ardoises posées aux clous de cuivre, à pureau décroissant et joints brouillés. Les voûtes en châtaignier ont été restituées dans la partie ouest de la nef et les deux bras du transept, mettant en valeur les remarquables décors sculptés polychromes du transept. Les portes ont été restaurées, des fenêtres à verrières installées dans la sacristie, et l'ensemble vitraux de la nef, du chevet et du transept ont été déposés et restaurés.

² Les photos des travaux sont extraites des panneaux d'information, présents sur le site de la chapelle, illustrant la rénovation.

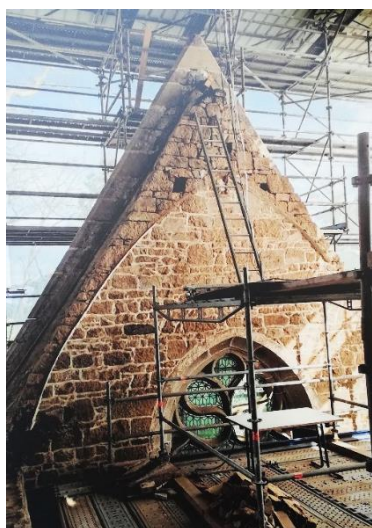


Figure 7 : Dépose de la charpente de la chapelle de la Vierge

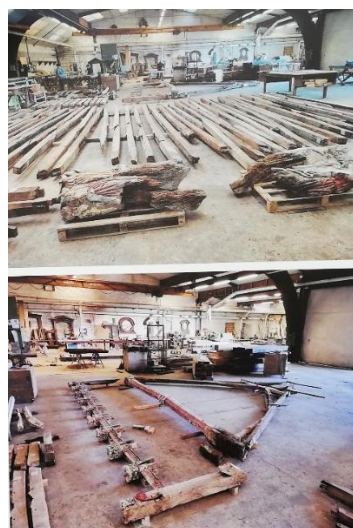


Figure 8 : La charpente restaurée en atelier

En outre le revers pavé a été complété en périphérie de la chapelle et complété par l'évacuation des eaux de pluie. L'opération comprend également la rénovation du système électrique d'éclairage et de signalisation, la restauration fonctionnelle de la cloche ainsi que la restitution de quelques éléments manquant à l'extérieur du monument : deux flèches du clocher, et deux fleurons du côté Nord.

Cette vaste opération de restauration a été conduite par la commune de Ploubezre avec l'assistance du service de la Conservation des monuments historiques, ainsi que le soutien financier de la Région Bretagne, du Département des Côtes d'Armor et de la Fondation Pierre Delestre sous l'égide de la Fondation de France.

Des réflexions sont en cours sur une nouvelle opération de restauration qui porterait cette fois sur la préservation et la mise en valeur des polychromies intérieures et du mobilier.

3 Le jubé de la chapelle

Un jubé de style gothique flamboyant qu'on peut dater autour de 1495 constitue la pièce maîtresse du mobilier de la chapelle. Il est réputé comme étant l'un des plus remarquables de Bretagne. La galerie est ornée de bas-reliefs en bois polychrome représentant quinze personnages. L'interprétation de ce jubé laissait plusieurs zones d'ombre qui ont amené Jérôme Lafeuille à « *se poser les bonnes questions* » selon Christian Kermol, professeur d'histoire et spécialiste de l'histoire de Kerfons. Le travail de recherche et d'analyse réalisé par Jérôme Lafeuille, sur le modèle qui a servi à réaliser la galerie du jubé de Kerfons est remarquable. Il l'a décrit dans le cahier de l'ARSSAT N°4 « *Un nouveau regard sur le jubé de Kerfons* ».

Au-delà de la lecture des attributs des apôtres il a établi leur identification définitive en révélant la proximité entre la représentation des apôtres sur la galerie du jubé et le Credo apostolique de l'édition 1493 du Calendrier des bergers.

S'interrogeant ensuite sur la symbolique de ce chef d'œuvre dans son ensemble il a noté plusieurs anomalies apparentes par rapport aux conventions de l'époque, avant de trouver leur explication en comprenant que ce jubé a été modifié et déplacé au sein de la chapelle, ce qui laisse imaginer à la fois le raffinement esthétique et la richesse symbolique de ce qui a dû être la configuration originale de ce jubé.

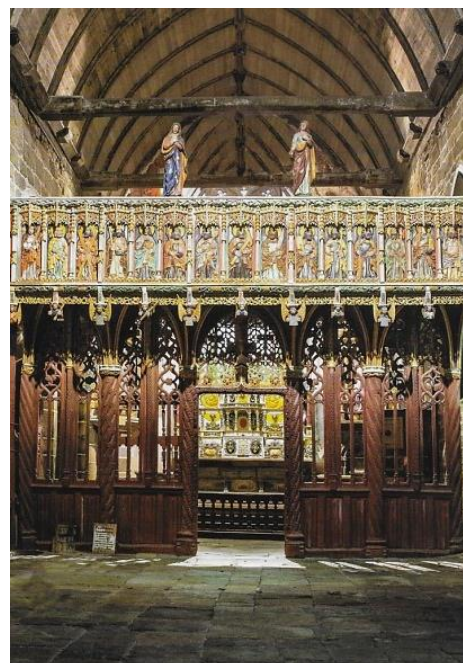


Figure 9 : Le jubé



Sainte Barbe



Saint Pierre



Saint André

Saint Jacques
le Majeur

Saint Jean



Saint Thomas

Saint Jacques
le Mineur

Saint Philippe



Saint Barthélémy



Saint Matthieu



Saint Simon



Saint Jude



Saint Matthias

Sainte Marie-
Madeleine

Le Christ

Figure 10 : Les 15 sculptures de la galerie encore présentes : « *Les témoins du Christ*³ »

Si la raison de la transformation du jubé est probablement une conséquence indirecte de l'évolution de l'église après le Concile de Trente, sa date précise n'est pour le moment que l'objet d'hypothèses.

Crédit Photos

Jérôme Lafeuille : sources dans Cahier de l'ARSSAT N° 4 : Figures 9 et 10

Jacques Sécher : Figures 1 à 8

³ Lafeuille Jérôme, *Un nouveau regard sur le jubé de Kerfons*, Cahier de l'ARSSAT N° 4 p 11